



FRATERNITE BELGO-CONGOLAISE
Commemoration des évènements
tragiques causés par les rébellions
au Congo en 1964

BELGIE-CONGO VERBROEDERD
Herdenking van de tragische
gebeurtenissen als gevolg van
de rebellies in Congo in 1964

ALLOCUTION DU PRESIDENT

Monsieur le Représentant du Roi,
Monsieur l'Ambassadeur de la République Démocratique du Congo,
Excellences, Excellenties
Mesdames et Messieurs, Dames en Heren,

Onze Vereeniging, « België-Congo Verbreederd », heeft aan de katholieke en protestantse Kerken, evenals aan de media van de Democratische Republiek Congo, een boodschap laten geworden, waarvan ik u enkele uittreksels zal voorlezen.

Notre Association, «Fraternité Belgo-Congolaise», a adressé aux Eglises catholique et protestante, ainsi qu'aux médias de la République Démocratique du Congo, un message dont je vais vous lire des extraits.

« En 1964, il y a cinquante ans, la République Populaire du Congo-Stanleyville et sa branche armée, les Simbas, avaient pris possession d'environ deux tiers de la République Démocratique du Congo, en y multipliant l'exécution systématique de milliers de Congolais.

Il s'est agi là d'un véritable "GENOCIDE DE CLASSE SOCIALE" qui a éliminé, non seulement les cadres administratifs et de sociétés, mais qui s'est étendu aux ecclésiastiques, chefs coutumiers, enseignants, soldats, policiers, commerçants; en fait, à tous ceux dont la situation sociale dépassait tant soit peu le niveau de vie moyen de la population.

Ce vide, provoqué par l'élimination des cadres, a amené l'émergence des éléments les moins recommandables et de groupes de jeunes qui, pour asseoir leur autorité, se sont livrés à des actes d'une cruauté inimaginable, ainsi qu'à la destruction des valeurs traditionnelles congolaises.

Au nom de tous les Belges ayant travaillé ou travaillant actuellement au Congo, ainsi que des Associations et des Congrégations religieuses qui les représentent, nous présentons nos sincères condoléances aux parents et amis des victimes.

Au moment de la fin de ce régime révolutionnaire, ce sont les expatriés, surtout les Belges, qui furent particulièrement menacés. Environ 420 expatriés, dont plus de 130 Missionnaires, furent assassinés dans les territoires qui restaient aux mains des Simbas, essentiellement dans la Province Orientale.

Face à ces menaces, la population congolaise a manifesté un extraordinaire élan de solidarité envers les Belges, malgré les menaces qui pesaient sur elle à tout instant.

Parfois c'est un simple verre d'eau et des arachides qui ont été donnés aux otages entassés dans une hutte d'un petit village et ce, en bravant les menaces des Simbas; parfois, c'est en cachant des Belges, en les alimentant ou en les aidant à fuir, que les congolais ont manifesté leur solidarité.

Plus spectaculaire est ce qui s'est passé au Maniema, où la population est réunie d'autorité dans un stade, pour assister au jugement et approuver la condamnation à mort d'un Belge; et là, c'est toute la population qui désapprouve la décision des Autorités, en observant un silence impressionnant qui a sauvé la vie de ce Belge.

A tous ces Congolais et ces Congolaises qui nous ont ainsi aidés au péril de leur vie, c'est de tout cœur que nous voudrions leur dire simplement "MERCI" pour la solidarité et l'amitié qu'ils ont ainsi manifestées envers nos compatriotes.

Ce "MERCI" vient d'abord de tous ceux qui ont vécu ces évènements tragiques, mais nous croyons pouvoir dire que c'est toute la population de notre pays qui s'associe à ces remerciements, montrant ainsi la profonde amitié qui unit nos deux peuples. »

Je reviens à ce chiffre que j'ai cité précédemment : environ 420 expatriés assassinés. A leurs proches, parents et amis, nous présentons nos très sincères condoléances. Et qu'il nous soit permis de rendre hommage à tous ces religieux et religieuses, à toutes ces femmes et à tous ces hommes qui sont restés à leur tâche et qui sont morts en faisant simplement leur devoir.

Le nombre de ces victimes aurait pu être encore bien plus important, sans deux remarquables interventions militaires.

L'Ommegang permit la reconquête des régions qui avaient échappé à l'autorité du Gouvernement légal, grâce à des troupes de l'Armée nationale congolaise, commandées par le colonel Vandewalle, assisté de nombreux officiers belges.

L'autre intervention, placée sous le commandement du Colonel Laurent, ce furent les opérations de parachutage de para-commandos belges, transportés par des avions C130 américains. Elles portaient les noms de code «Dragon rouge» pour celle de Stanleyville (Kisangani) et «Dragon noir» pour celle de Paulis (Isiro). Les para-commandos belges y furent parachutés les 24 et 26 novembre 1964.

Ces opérations ont sauvé la vie de milliers de personnes de toutes nationalités et nous tenons à remercier les militaires qui y participèrent, en allant bien souvent au-delà de qu'on attendait d'eux. Nous nous souvenons aussi des morts, de toute nationalité, qu'ils ont eu à déplorer dans leurs rangs. Honorons leur mémoire.

Bruxelles, le 20 septembre 2014

Michel Faeles
Président